

Carlo Knöpfel, responsable du secteur Suisse :

Pauvreté dans une Suisse riche – les faits

Quand on connaît les faits de la pauvreté en Suisse il faut répondre d’abord à trois questions centrales :
1) Combien de personnes pauvres vivent-elles en Suisse? 2) Qui est pauvre en Suisse? 3) Pourquoi y a-t-il de la pauvreté dans ce pays riche qu’est la Suisse?

Combien de personnes pauvres vivent-elles en Suisse?

Dans la société du travail qu’est la Suisse riche, on est pauvre lorsque l’on ne gagne pas un revenu apte à assurer l’existence pour soi et sa famille et lorsque, par conséquent, l’on n’a pas droit, plus tard, à une rente suffisante pour vivre.

L’opinion publique ignore en général combien de personnes vivent dans cette situation précaire en Suisse. Selon certaines estimations, une personne sur dix vit dans un ménage disposant d’un revenu inférieur au seuil de pauvreté. Caritas Suisse estime que 700 000 à 900 000 personnes vivent en Suisse dans une pauvreté qui leur donnerait droit à un soutien de l’État social. Les personnes qui ne font pas état de ce droit sont nombreuses.

C’est depuis 1991 que l’on peut observer le taux de pauvreté des personnes en âge de travailler. Ces 15 dernières années, ce taux a constamment oscillé entre 7 et 9%. Malgré plusieurs tentatives politiques pour contrer la pauvreté, on n’a jamais pu constater une véritable réduction de ce taux. Le taux de l’aide sociale montre pour sa part une légère augmentation durant la même période. L’évolution de ces deux indicateurs sociaux pose véritablement question. La politique sociale de la Suisse en matière de lutte contre la pauvreté est-elle sans effet? Ou bien les changements structurels de l’économie produisent-ils de plus en plus de personnes pauvres et dans ce cas, le fait que la pauvreté ne soit pas en augmentation peut-il déjà être considéré comme une réussite?

Qui est pauvre en Suisse?

Tout le monde ne court pas le même risque de tomber dans la pauvreté. Pour un ménage, quatre facteurs déterminent prioritairement ce risque: le niveau de formation, le nombre d’enfants, le lieu de domicile et surtout l’origine sociale.

Les personnes peu qualifiées occupent souvent des emplois si mal rémunérés qu’elles ne peuvent pas en vivre, ce qui les place dans la catégorie des «working poor». Encore plus souvent, ces personnes peu qualifiées sont sans emploi et ont les pires difficultés à revenir sur le marché du travail. En Suisse, le chômage de longue durée représente l’un des principaux risques de pauvreté

Les familles de trois enfants et plus sont très souvent pauvres. Même lorsque les deux parents ont une activité rémunérée, le revenu du ménage ne suffit pas à couvrir le minimum d’existence. En Suisse, le fait d’avoir plusieurs enfants représente manifestement un risque de pauvreté.

Enfin, le lieu de domicile représente aussi un facteur de pauvreté. Plus exactement, les conditions-cadres, au plan fiscal et social, qui prévalent sur le lieu de domicile déterminent en grande partie le risque de pauvreté d'un ménage. Dans certains cantons, les charges fiscales, le loyer et les assurances-maladie peuvent être suffisamment importants pour faire passer un ménage au-dessous du seuil de pauvreté, en dépit de tous les transferts sociaux, alors que dans un autre canton, et pour un même salaire brut, le même ménage ne fera pas partie de la cohorte des ménages touchés par la pauvreté.

Mais le plus grand risque de pauvreté est dû à l'origine sociale. Les enfants de familles touchées par la pauvreté et de parents professionnellement peu ou pas qualifiés courent un risque considérablement plus élevé d'appartenir à la cohorte des personnes touchées par la pauvreté, une fois qu'ils seront adultes, que les enfants de familles socialement mieux situées. La société suisse est une société de couches sociales qui sont peu perméables les unes aux autres.

Des facteurs comme la nationalité, la forme familiale, la santé, l'âge et le sexe renforcent encore le risque de pauvreté. Les jeunes gens qui vivent dans un contexte de migration montrent souvent un niveau de formation peu élevé et dépendent par là même souvent du soutien de l'aide sociale. Après un divorce ou une séparation, les mères élevant seules leurs enfants doivent également composer avec des moyens financiers très justes et faire appel à l'aide sociale, les pensions alimentaires des enfants ou les avances sur contributions étant elles-mêmes trop justes. Les personnes qui ont des problèmes de santé risquent plus souvent de perdre leur emploi. Comme l'assurance-invalidité est devenue très restrictive, ces personnes doivent alors également s'adresser à l'aide sociale. De nombreuses personnes âgées ont gagné des revenus modestes pendant leur vie active et doivent désormais composer avec une rente de l'AVS et des prestations complémentaires peu élevées.

Pourquoi y a-t-il de la pauvreté dans ce pays riche qu'est la Suisse?

Le changement structurel de l'économie est l'une des causes principales de la pauvreté actuelle en Suisse. Le changement structurel se manifeste par la progression du processus de mondialisation et l'accroissement de la concurrence entre les lieux économiques qui en découle. Obnubilées par une concurrence internationale élevée, les entreprises, tout comme l'État, se concentrent sur les activités économiques à forte intensité de capital et de savoir. Les activités à bas niveau d'exigence sont désormais effectuées par des machines ou on délocalise les emplois dans des pays où les salaires sont bas. Les emplois pour les personnes peu qualifiées sont ainsi de moins en moins nombreux, surtout dans le secteur industriel. Dans le secteur des services, les clients doivent de plus en plus faire eux-mêmes des choses qui étaient auparavant accomplies par des employés. C'est ainsi que se perdent des places de travail pour des personnes aux possibilités professionnelles restreintes. Lorsqu'elles existent encore, c'est pour des salaires qui ne suffisent pas à assurer le minimum d'existence.

De son côté, le changement social a créé une grande variété de formes familiales différentes. Cette évolution est une autre cause déterminante de la pauvreté en Suisse. En effet, malgré ces changements, l'idée que la famille est du domaine de la sphère privée continue de régir le mode de pensée. On le voit bien quand on voit le peu de progrès dont la politique familiale peut se prévaloir. La péréquation des charges pour les familles ne couvre qu'insuffisamment les frais réels causés par les enfants. Au contraire: les charges des familles en ce qui concerne la santé et la formation augmentent plus rapidement que les revenus d'une activité professionnelle ou des transferts sociaux, et ces charges réduisent de plus en plus le revenu disponible libre. Conséquence: certaines familles se retrouvent dans une situation précaire.